



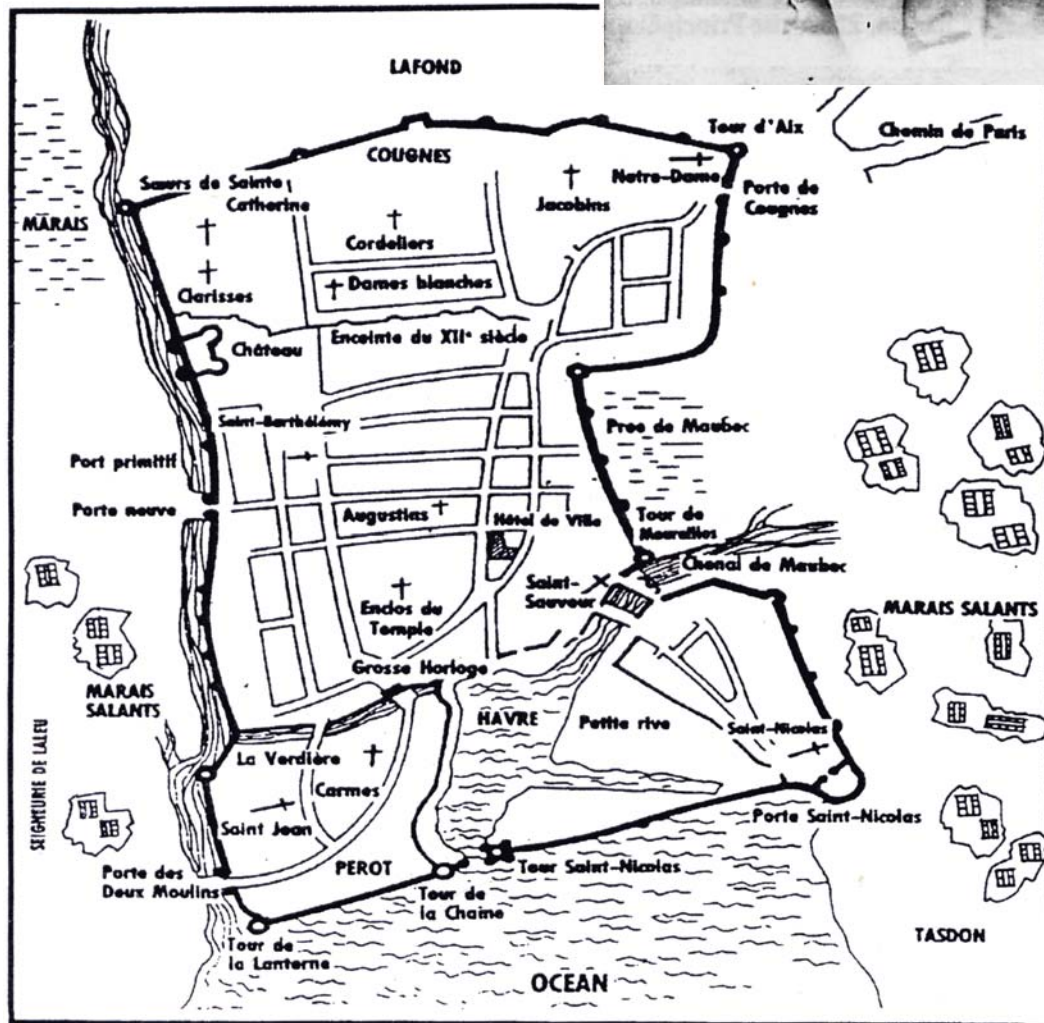
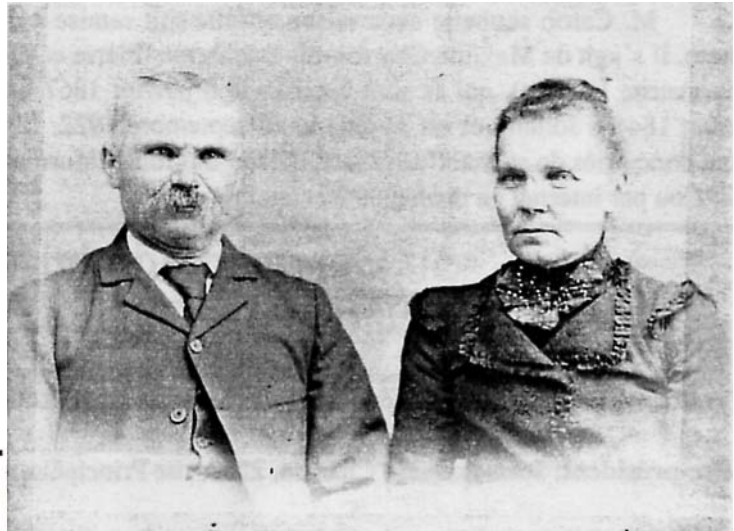
LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron et Ducharme Inc
Volume 5 - No 2
Février 1998

Recherchés

Connaissez-vous Maxime Charron-dit Ducharme et Caroline Ratel.

Autres détails complets en page 2. Si vous les connaissez, contactez sans délai Pierre Ducharme, (514) 661-1282 ou par Internet: duchap00@cam.org



La Rochelle au temps de Catherine Pillard

Ce plan nous montre La Rochelle au Moyen Age. Près de la Tour d'Aix et des remparts nord se trouve l'église Notre-Dame de Cougnes, construite entre 1077 et 1149, et la paroisse de résidence de Catherine Pillard, fille de Pierre Pillard et de Marguerite Moulinet, tel que déclaré lors de son mariage avec notre ancêtre Pierre Charron le 19 octobre 1665, à l'église Notre-Dame, de Ville-Marie.

Recherchés

Cette magnifique photographie de première page date du début du siècle. Elle a été retrouvée par M. Robert Caron, membre de l'Association des familles Caron, et résident de Laval, que nous remercions infiniment pour sa détermination dans la recherche des personnes intéressées à entrer en possession de la photographie.

M. Caron souhaite avec raison qu'elle soit remise à des descendants du couple apparaissant sur la photo. Il s'agit de Maxime Charron-dit-Ducharme (Pierre et Thérèse Therrien) et Caroline Ratel (François et Marguerite Lauzon), qui se sont épousés le 8 janvier 1867 à Saint-Charles-Borromée. Maxime est né le 3 juillet 1846 à Joliette et est décédé le 20 septembre 1922. Les descendants du couple Maxime et Caroline sont donc priés de se manifester sans délai. Pour toute information, contacter Pierre Ducharme au (514) 661-1282 ou par internet au duchap00@cam.org.

Conseil d'administration de l'Association des Charron et Ducharme Inc

Président: Pierre Ducharme, 665, rue Franchère, Laval, H7E 3R1, tél. 661-1282

Vice-président: Jean-Edouard Charron, 2253, rue Principale, Wendover, Ont K0A 3K0, tél. 673-1070

Secrétaire: Micheline Charron, 12,290, rue Jules-Tremblay, Montréal, H1E 4J3, tél. 648-2096

Trésorier: Denis Ducharme, 8320, rue Hochelaga, Montréal, H1L 2L5, tél. 351-9175

Registraire: Lise Lessard-Boucher, 134, Riverview, Rosemère, J7A 2K2, tél. 437-5249

Archiviste-généalogiste: Luc Charron, 8989, rue Foucher, appt 3, Montréal, H2M 1V6. tél. 381-3464

Responsable du bulletin: J.G. Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, J7E 1T9, tél. 435-7500

Directrice: Micheline Ducharme, 477, route 112, East Angus, Qué J0B 1R0, tél. (819) 832-2242

Directrice: Fleurette Ducharme, 18578, rue J.-L. Blanchard, Saint-Janvier, Mirabel, J7J 1G8, tél. 430-1342

Directeur: Jean-Paul Ducharme, 2100, Cr d'Alsace, Duvernay, Laval, H7E 1S4, tél. 667-6682

Représentant de l'association aux Etats-Unis: Richard Miale 533 N Centerville TPK Chesapeake Virginia U.S.A. 23320

L'association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada et Bibliothèque nationale du Québec

Pour devenir membre, la cotisation annuelle au Canada (incluant le conjoint) est de \$15 payable à l'Association des Charron et Ducharme, ou de \$28 pour deux ans. Le prix de la cotisation aux Etats-Unis est de \$15 U.S. pour un an ou de \$28 U.S. pour deux ans, et de \$25 Can, ailleurs dans le monde. Faites parvenir votre cotisation à l'Association des Charron et Ducharme Inc, 306 rue Montcahn, Rosemère, Qc J7A 3W8

Le Trait d'Union Charron-Ducharme est publié trois fois par année, soit en févricr. juin et octobre. Ce bulletin est distribué gratuitement à tous les membres en règle ou est disponible à \$5 l'unité. Si vous avez des articles, des questions, des réponses ou tout autre materiel que sous désirez faire publier dans le bulletin. veuillez nous les faire parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la publication, au responsable J.G.Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, QC J7E 1T9

ÉDITORIAL

NOTRE GRAND RASSEMBLEMENT: PERLE RARE REQUISE!

Pierre Ducharme, président (# 19).

Notre association célèbre en 1998 son cinquième anniversaire. En effet, le 24 janvier 1993, à l'instigation de celui qui allait devenir notre premier président, Gilles Charron, un groupe d'environ 25 personnes se réunissait à Longueuil, pour jeter les bases de ce qui allait devenir le 16 mars suivant, officiellement, l'Association des Charron & Ducharme inc.

Que de chemin parcouru en cinq ans, grâce aux efforts de tous. Nous avons maintenant plus de 120 membres, dont un fort contingent de cousins américains, et en raison de cet appui croissant, nos finances sont saines, ce qui nous permet d'aborder l'avenir avec confiance.

Nos réalisations, inférieures à nos ambitions et à nos désirs, sont néanmoins nombreuses. Par exemple au chapitre des publications: 14 bulletins, représentant au minimum 280 pages d'informations souvent inédites; la première édition du Dictionnaire des Charron & Ducharme, un succès requérant déjà une seconde édition, prévue pour mai 1998; nos armoiries, également très appréciées de nos membres etc.

Autre exemple: les activités sociales. Rappelons le voyage en France de 1995, auquel 23 membres ont participé, et nos trois parties de sucre, qui ont réuni au total plus 400 personnes. Ceci, évidemment, sans parler des assemblées générales annuelles, ponctuellement tenues au début du mois de mai de chaque année.

Mais nous n'avons pas encore réalisé un projet cher aux membres de votre Conseil d'administration, soit l'organisation d'un grand rassemblement réunissant, autour d'un lieu historique significatif pour nos familles, des centaines de Charron et Ducharme venus de toute l'Amérique. Plusieurs familles souches du Québec tiennent régulièrement de tels rassemblements, qui sont extrêmement populaires. Dans l'esprit des membres du Conseil, le premier devrait coïncider avec le dévoilement d'un monument ou d'une plaque commémorative en hommage à nos ancêtres, Pierre Charron et Catherine Pillard, et à leurs descendants. Nous savons aussi que plusieurs de nos membres souhaitent et espèrent ce rassemblement.

Cependant, une telle activité ne s'organise pas toute seule. Cela suppose en effet l'implication de personnes possédant deux qualités principales: premièrement, un grand sens de l'organisation; deuxièmement, une bonne disponibilité. Un tour de table lors d'une récente réunion a permis d'établir nous, les membres du Conseil, possédons abondamment la première de ces qualités, occasionnellement la deuxième, mais pas les deux en même temps!

Cet éditorial se termine donc par un appel à tous. Existe-t-il parmi nos membres (actuels ou futurs) au moins une personne désireuse et capable de s'impliquer (bénévolement, il va sans dire) dans l'organisation du premier rassemblement des Charron et Ducharme d'Amérique? Si vous vous sentez appelé par ce défi, n'hésitez pas à contacter le soussigné sans tarder: nous sommes faits pour nous entendre!

EDITORIAL

OUR FIRST GRAND MEETING: LOOKING FOR THE RIGHT PERSON!

Pierre Ducharme, président (# 19).

In 1998, our association celebrates its fifth anniversary. Indeed, it was on January 24, 1993, that our former president Gilles Charron met with about 25 persons in Longueuil, to launch what became officially on March 16 the Association des Charron & Ducharme inc.

Much work has been done since, thanks to everyone. We now have more than 120 members, of which about 25% are from the U.S.A. We are not rich, but the support from our members gives us enough money to pay the bills and look to the future with confidence.

Even if we did not realize everything we wanted to, we did a lot. For instance: 14 bulletins published up to date, meaning at least 280 pages of information, often truly original; the first edition of our “Dictionnaire des Charron & Ducharme”, a best-seller to the point that a new edition will be published in May 1998; our coat of arms, much appreciated by our members etc.

Another example: our social activities. Let's recall the trip to France, in 1995, our three “parties de sucre” (maple sugar party), attended by more than 400 people. And, of course, our annual general meeting, at the beginning of May of each year.

But we did not achieve what was the most important project for our Board members, that is a giant meeting, bringing together hundreds of Charron and Ducharme, from all over America, in a meaningful place for our families. Many family associations do that regularly, with great success. In our mind, the first such meeting could coincide with the unveiling of a monument or a votive tablet to the memory of our ancestors, Pierre Charron et Catherine Pillard, and their descendants. We know that many of our members are waiting for such an event.

Unfortunately, this is not done by wishful thinking alone. To become a reality, it implies that individuals take charge. These people must have at least two qualities: first, a knowledge about organization; second, a good availability. At the last meeting of the Board, we realized that these qualifications are seldom encountered in the same person!

So this editorial ends by a call to all members. Is there among at least one person wishing to participate (voluntarily, of course) in the planning and holding of the first grand meeting of Charron and Ducharme? If you think that this appeal is for you, contact me without any delay, I am sure we will get to a deal!

Guy Ducharme, écrivain et poète

par: Pierre Ducharme (# 19).

Dans un numéro précédent de ce bulletin (Vol. 4, no 1, octobre 1996), notre archiviste Luc Charron vous a présenté François Charron, auteur de nombreux ouvrages de poésie, qui lui ont valu une solide réputation.

Mais, évidemment, le talent littéraire n'est pas l'apanage exclusif d'une des branches de notre famille. C'est donc avec un grand plaisir que je vous présente à mon tour un écrivain et poète de grand talent, notre "cousin" Guy Ducharme.

Guy est né à St-Lambert le 10 juin 1959, mais sa famille paternelle est originaire, comme de très nombreuses familles Ducharme (y compris lamienne), de Sainte-Élisabeth de Joliette. C'est à Québec qu'il compléta ses études universitaires par l'obtention d'un baccalauréat en études françaises, en 1982. Depuis, il est à l'emploi de cette institution, tout en poursuivant en parallèle sa carrière d'auteur. Comme il le dit lui-même, le langage poétique, pour Guy Ducharme, suscite et alimente une réflexion philosophique sur le mystère de notre présence dans le monde.



Guy Ducharme

Cette carrière s'est amorcée en 1988 par la publication d'un premier recueil, *Chemins vacants*, (l'Hexagone), puis s'est poursuivie successivement en 1991 par *Rumeurs et saillie* (l'Hexagone), et enfin en 1997 par *Il est l'heure*, ouvrage paru aux éditions du Noroit. Plusieurs de ses textes ont paru dans différentes revues, tant au Québec (*Liberté*, *Les Cahiers*) qu'aux États-Unis (*Osiris*) et en Angleterre (*Oasis*).

L'oeuvre de Guy Ducharme s'est méritée de flatteuses critiques. Ainsi, dès la parution de son premier ouvrage, le critique du "*Devoir*" écrivait (1er avril 1989): "*J'éprouve un coup de coeur pour cette première oeuvre de Guy Ducharme. A 30 ans, il nous offre quelque chose de déjà riche, une oeuvre à fréquenter*". De même, à la suite de la parution de son dernier recueil, on pouvait lire, toujours dans le même journal, le texte suivant (21 juin 1997): "*sa plus récente parution au Noroit met en évidence une voix aussi singulière qu'étonnante*" (...). *Il est l'heure prolonge cette fois le regard intuitif de Ducharme sur la réalité*".

Nous souhaitons à Guy Ducharme tout le succès possible dans la poursuite de sa carrière d'écrivain, et l'assurons que ses oeuvres trouveront toujours dans les pages du *Trait-d'Union* un écho favorable.

**A compter de juin 1998, le nouveau responsable du bulletin est:
Luc Charron, 8989, rue Foucher, apt 3, Montréal, H2M 1V6--tél. 381-3464
email: charronl@videotron.ca
(pour le prochain bulletin, contactez directement Luc)**

Ascendance de GUY DUCHARME.

- 1-André Ducharme et Rolande Demers, Cap-de-la-Madeleine, 16 juillet 1955
- 2-Albert Ducharme et Marie-Blanche Ferland, Sainte-Elisabeth, 7 janvier 1914.
- 3-Joseph Charron-dit-Ducharme et Célima-Déliima Barette, Sainte-Elisabeth, 10 octobre 1882.
- 4-Antoine Charron-dit-Ducharme et Rose Latour-Forget, Sainte-Elisabeth, 1er février 1853.
- 5-Antoine Charron-dit-Ducharme et Ursule Geoffroy, Sainte-Elisabeth, 22 septembre 1828.
- 6-Joseph Ambroise Charron-dit-Ducharme et Madeleine-Angélique Aubuchon-dit-Desalliers, Ste-Geneviève de Berthier, 15 janvier 1798.
- 7-Étienne Charron-dit-Ducharme et Marie-Anne Aubin-Lambert, Ste-Geneviève de Berthier, 11 janvier 1762.
- 8-Étienne Charron-dit-Ducharme et Marie-Françoise Bayard-Latour, Berthier, 11 novembre 1734.
- 9-François Charron-dit-Ducharme et Marguerite Piette, Sorel, 30 janvier 1701.
- 10-Pierre Charron et Catherine Pillard, Notre-Dame de Montréal, 19 octobre 1665.
- 11-Pierre Charron et Judith Martin, circa 1635, France.

Décès du mari de notre registraire

Raymond Boucher, mari de notre registraire Lise Lessard-Boucher, est décédé le mercredi 17 décembre 1997. Comme chacun le sait, M. Boucher avait été très malade au cours des derniers mois. Né en 1928, Raymond Boucher laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Philippe (Dana Sieffert), Lyne et Jean-Pierre (Marguerite Fairhurst), ses petits-enfants: Stéphanie, Lisa, Miriam et David Raymond, sa soeur Pierrette (Laurent Trépanier), son frère Robert (Lois Tompkins), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Nos plus vives et sincères condoléances aux familles Lessard et Boucher.

Décès Ducharme-Brausen

Thérèse Ducharme-Brausen, fille de Joseph-Augustine Ducharme et de Mary-Louise Belland, soeur de notre collaboratrice Lorraine Ducharme-Rosauer (no 156), est décédée le 12 novembre 1997, à Saint-Paul, Minnesota, Etats-Unis, et inhumée le 14 novembre au Cimetière St-John's. A Lorraine et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

Parution

François Charron: La passion d'autonomie, littérature et nationalisme, suivi de Une décomposition tranquille. Dans cet essai, François Charron présente un vibrant plaidoyer pour une liberté qui s'incarne et la conscience rebelle qui affronte les peurs de la solitude, de l'abandon, et de l'inconnu. Éditeur: Les Herbes Rouges/essai. 170 pages. \$16.95

Problème généalogique: un « *Ducharme* » redevenu « *Charron* »?

Pierre Ducharme (# 19)

Établir la généalogie des familles québécoises est d'ordinaire relativement facile: les sources sont bien conservées, les volumes de référence abondants, la qualité des chercheurs très bonne. Malgré cela, il arrive à tout généalogiste de buter sur des problèmes dont la solution demande la patience du bénédictin, jointe à la sagacité du détective.

C'est le cas, en particulier, lorsqu'une erreur a été commise à la source, par la personne même qui a établi l'acte d'origine, habituellement le prêtre pour les baptêmes, mariages et sépultures. Il s'ensuit alors forcément des informations incorrectes, qui sont répétées ensuite dans les répertoires, les monographies et les dictionnaires généalogiques. Dans ces cas, inutile de le dire, la répétition de l'erreur ne la transforme pas en vérité; elle la rend par contre de plus en plus difficilement détectable.

Dans d'autres cas, l'erreur provient d'un chercheur ayant mal interprété les informations originales. On peut alors souvent, en retournant à la source, retrouver la vérité. Souvent, mais pas toujours. En effet, de nombreux auteurs d'ouvrages généalogiques ne citent pas leurs sources. Dans ces cas, comment déterminer s'il s'agit effectivement d'une erreur de transcription, ou au contraire de la consultation d'une source véridique, mais inconnue?

Par exemple, nous savons tous que l'un des fils de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard: François, né en 1678, a adopté vers 1700 le surnom Ducharme, pour des raisons qui demeureront sans doute toujours inconnues. Les deux noms ont cohabité chez ses descendants pendant 100 à 200 ans, sous la forme Charron-dit-Ducharme, mais vers 1900 seul le surnom subsistait. À ma connaissance, aucun descendant mâle de François n'a gardé le nom d'origine, et aucun non plus n'y est revenu.

Or en septembre 1996, l'association a reçu une lettre d'un "cousin" américain, Gene Peter Charron, du New Hampshire. Gene nous demandait de l'aider à établir sa lignée ancestrale; pour cela, il nous donnait, comme informations de départ, les noms de ses ancêtres immédiats, à savoir:

Parents: Francis-Joseph Charron et Bernice Marie Deladurantaye;

Grands-parents: Chrysostome Charron et Rose Surprenant;

Arrière-grands-parents: Napoléon Charron et Philomène Charbonneau.

Facile, en apparence. Il suffisait en principe de consulter l'excellent ouvrage de notre vice-président Jean Charron, "*Les Charron de l'Amérique du Nord 1665-1993*", ou encore celui d'Émile Falardeau "*La descendance de Pierre Charron par les mariages, 1665-1950*" pour établir cette lignée. Effectivement, en page 218 de son livre, Jean Charron indique le mariage de Joseph-Napoléon Charron et Catherine Philomène-Malvina Charbonneau, le 1872-05-20, à St-Laurent. Cependant, une surprise: l'auteur indique comme parents de Joseph-Napoléon nul autre que Basile Charron, époux de Marguerite Maher. Or Basile est un authentique Charron-dit-Ducharme! Serions nous en face du cas d'une famille Charron-dit-Ducharme revenue au nom Charron? Que savons-nous de ce Basile? Basile Charron-dit-Ducharme (Joseph et Marie Masse) épouse Marguerite Maher (Nicolas et Marguerite Glatu), à Berthier, le 1820-06-05. Ce mariage est attesté dans Jean Charron (page 113), dans Falardeau (page 21), et dans Drouin (hommes), volume 9. Marguerite décéda en janvier 1829, et Basile se remaria en 1834.

Selon les répertoires consultés, Basile n'eut que quatre enfants de sa première épouse: Édouard, Louis, Louise, Pierre. Le Joseph Napoléon qui se marie à St-Laurent en 1872 n'est donc pas son fils. Ceci, en ce qui nous concerne, règle le problème. Mais, alors, qui sont ses parents? Trois autres ouvrages sont alors consultés: Falardeau, Drouin (hommes) volume 9, et le Répertoire des mariages de St-Laurent de Montréal 1720-1974 (Éditions Bergeron). Ils sont unanimes: les parents de Joseph Charron, qui se marie à St-Laurent en 1872, sont Narcisse Charron et Aurélie Maher. Cependant ces auteurs ne donnent aucune information sur le mariage de Narcisse Charron et Aurélie Maher. Cette fois, c'est Jean Charron qui vient à notre secours. En effet, on retrouve dans son ouvrage, à la page 410, dans la section des Charron-dit-Cabana, le mariage suivant:

Henri Charron (Louis et Marie-Louise Robert ou Hébert) et Caroline Maher (Antoine et Marguerite Bobo-Bellehumeur) à St-Laurent le 1844-04-15 Ni Falardeau ni Drouin n'indiquent ce mariage!

Mais quel lien y-a-t-il entre Narcisse Charron, époux d'Aurélie Maher, et Henri Charron, époux de Caroline Maher? En fait, il semble bien que ce soit le même couple! Pour s'en assurer, il y aurait lieu de consulter les registres originaux. Comme il s'agit de Charron-dit-Cabana, je n'ai pas fait cette recherche. Mais la liste des enfants possiblement attribués à ce couple est éloquent, comme l'indique le tableau ci-après.

Pour conclure, en réponse à la question de départ, il n'a toujours pas été prouvé qu'un "*Ducharme*" soit revenu au nom d'origine "*Charron*". Bien entendu, d'autres chercheurs peuvent avoir sur ce point une opinion différente, qui peut de surcroît être meilleure que la mienne. Il me fera donc plaisir de publier toute correspondance sur l'éventualité de telles situations. Dans le prochain numéro de ce bulletin, je poursuivrai cette série portant sur les problèmes généalogiques. Ceux et celles qui ont trouvé la solution à d'autres problèmes sont priés de nous en faire part, afin que nous les publions dans cette chronique, au bénéfice de tous.

ENFANTS DE NARCISSE/ HENRI CHARRON (DIT CABANA) ET AURÉLIE/ CAROLINE/ AMÉLIE MAHER:

- 1-Léocadie (Narcisse et Caroline Maher). Épouse J.B. Charland (Joseph et Rachel Bureau ou Dubeau), St-Laurent, 1869-07-26
source: Drouin (Femmes), volume 13; Jean Charron, page 363
- 2-Joseph (Narcisse et Aurélie Maher). Épouse Catherine Charbonneau (Charles et Marie-Louise Lecompte), St-Laurent, 1872-05-20.
Ce serait l'arrière grand-père de Gene Peter Charron.
source: Drouin (Hommes), volume 9; Répertoire des mariages de St-Laurent de Montréal 1720-1974 (Éditions Bergeron).
- 3-Eulalie (Henri et Aurélie Maher). Épouse Moïse Tapin (veuf Marie Filion), Ste-Brigide de Montréal, 1875-07-26
source: Drouin (Femmes), volume 13; pas dans Jean Charron.
- 4-Delima (Henri et Aurélie Maher). Épouse Napoléon Hébert (Ignace et Marie-Louise Sénécal, Ste-Brigide, 1876-11-09
source: Drouin (Femmes), volume 13; pas dans Jean Charron.
- 5-Jean-Baptiste (Narcisse et Amélie Maher). Épouse Marie-Lucie Hébert (Ignace et Marie Sénécal), Ste-Brigide, 1883-07-23
source: Drouin (Hommes), volume 9; Jean Charron, page 359
- 6-Rosanna (Narcisse et Aurélie Maher). Épouse Charles Hébert (veuf de Rose Charron), St-Laurent, 1883-11-26
source: Drouin (Femmes), volume 13; Jean Charron, page 372
- 7-Philomène (Narcisse et Aurélie Maher). Épouse Aldéric Jarry (Clément et Geneviève Serre), Cathédrale de Montréal, 1894-03-26.
source: Drouin (Femmes), volume 13; pas dans Jean Charron.

Some Charrons are more well-known than others

or if our cousins in Canada want to hear from « U.S. », here we are!

Although Canada is the home of most of the descendants of New France's original immigrant Pierre¹ CHARRON & Catherine PILLAT, some family members traveled to the United States at an early time.

Pierre Nicholas.⁴Jacques³. Nicholas². Pierre¹ CHARRON/CHARON, b about 1744-46 in the Montreal area, became a voyageur to the West Country. It is said that the French surrender of New France in 1760 to the British influenced Pierre and his brothers Jacques and Antoine in their removal from Montreal to the Detroit River region.

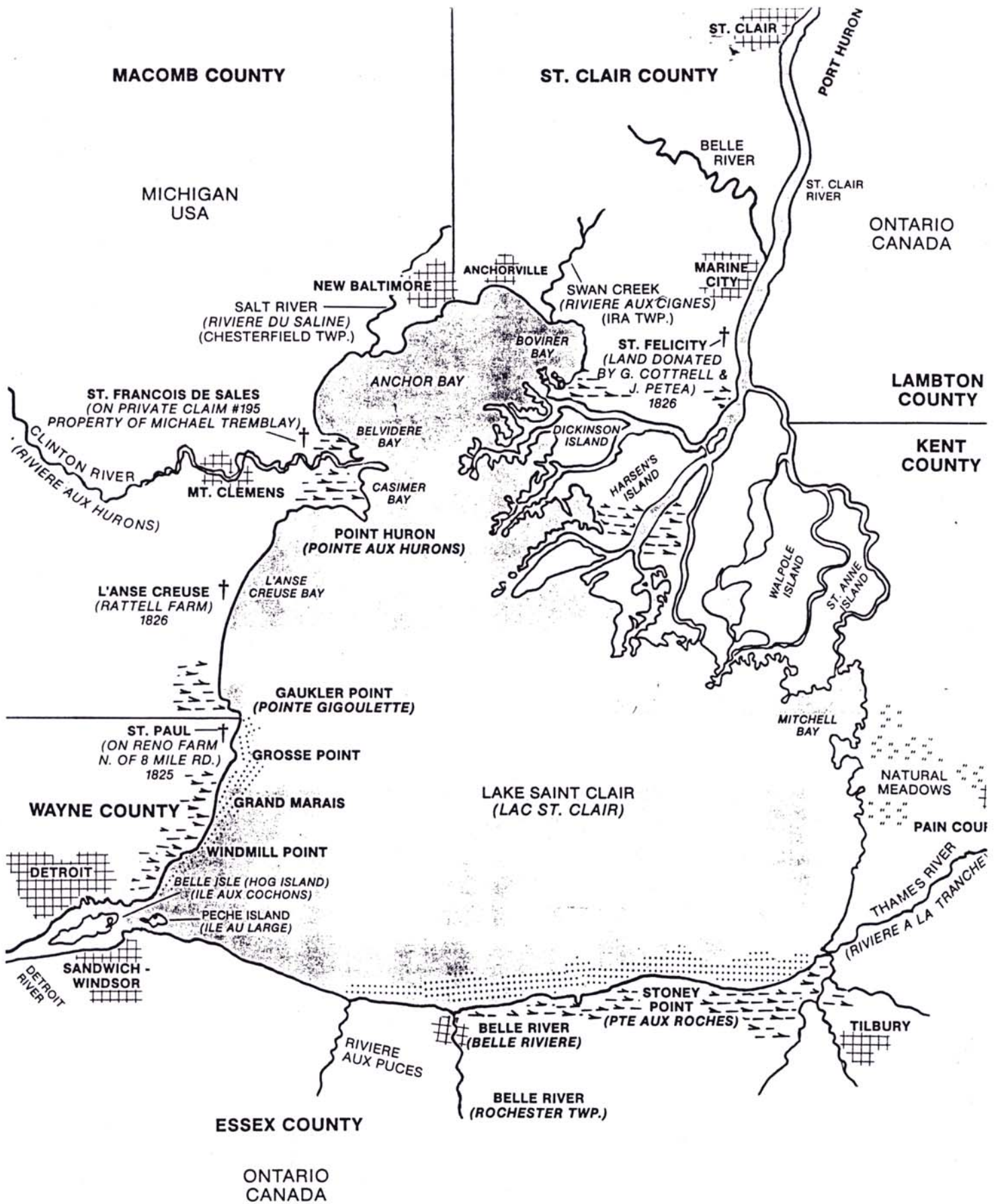
Pierre traveled as a trader to the Detroit River area where he married 1st (10 Mar 1777 @ Assumption, Sandwich [Canada]) Charlotte CAMPAU; this couple had 2 children (Mary Charlotte [infant death] and Pierre⁵ b 12 Feb 1779) before the young Charlotte died in Nov 1780 as she was about to celebrate her 23 birthday.

Eleven years later, 7 Mar 1791, also at Assumption, Pierre, by then about 45, married 16-year-old Marie Jeanne⁶ PELTIER (d/o Andre⁵, Pierre⁴, Rene³, Jean², Guillaume¹ and Catherine³ MELOCHE. Although this marriage too was in Canada, Pierre was already flirting with life under three flags.

He was born and reared as a French Canadian strongly imbued with French values and ideals. When he was still in his teens, the British conquered the French in Quebec and established their own rule and lifestyle. As Pierre came in contact with the new Americans at the frontier in Detroit, he met still another "nation" view and value system. He rejected the new American outlook and decided to back the British in the conflicts then going on along the border. The American Revolution decided the general outcome of the warring parties; the victorious Americans achieved their independence. The actual Canadian/British-American boundary lines were not yet, however, drawn.

On 27 Jul 1776 a deed was recorded in the Fort of Detroit reflecting the purchase of 120 arpents of choice farmland by Pierre CHARON and Antoine ROBERT from Pierre's brother Jacques (this land was situated *south* of the River [now Windsor]). And in 1779 a Detroit census listed Pierre CHARON and wife living there with 1 boy and 1 girl. The British flag still flew in Detroit at this time.

The Thames River region (Kent Co Ontario, see map) was first surveyed by McNiff in the fall of 1790. McNiff followed the river as it passed through 6 miles of marsh and meadows; he found 28 log houses below the site of Chatham. Starting, he said, at the western-most boundary of Raleigh Twp were 3 empty huts, two of them belonging to men named CHARON.



A number of Frenchmen from the Detroit area were interested in the region and settled in this area. It is believed that the two CHARONs who owned these huts were Pierre⁴ and his brother Jacques. The original hut was built on lot 10 of Sarah AINSE's land without authority. Sarah AINSE had obtained the land from the Chippewa Indians. Sarah was, herself, an Indian who farmed land around the Lower Thames.

In 1793 the Kent County militia was established on the Thames by the English commandant of the Detroit area, Col. England. He issued orders on 20 Aug 1794 for the militia to prepare against attack by General Anthony Wayne's American force coming up the Maumee River. In the Battle of Fallen Timbers the Americans won handily; as a result Jay's Treaty established the boundary between the US and Canada. The British abandoned Detroit in 1796. In this defeat at least Jacques⁴ CHARON was a member of the English Kent County militia.

The American Alien and Sedition Act made it difficult for the French to become American citizens and seemed to reflect an anti-French American sentiment. This persuaded a number of French Canadians not to settle in Detroit itself. The Indian lands along the Lower Thames in Ontario impressed the French. They called it Riviere a la Tranche. The CHARONs settled there.

Ultimately, Pierre CHARON and Marie Jeanne PELTIER had at least 10 children between 1793 and 1818. These children were born at the settlement on Thames River served by St Peter's, the parish church at Jeanette Creek (Tilbury Twp, Kent Co) where they were baptized. Pierre and Marie Jeanne lived out their lives in this parish, but some of their children permanently crossed the watery border and settled in Mt Clemens, Macomb County, Michigan.

While living along the Thames, Pierre continued his life as a voyageur. A Mackinac Island record (16 Jul 1807) shows Pierre hiring on as an 8th middle-seat, canoeist on a 35-foot freight canoe headed for Green Bay.

The pay was 30 livres (about \$5) plus one Indian blanket, a new broadcloth shirt, a pair of cotton trousers, 2 pounds of smoking tobacco and some shot and powder. At this time Pierre was over 60 years old; he was said to have made the trip many times before when he first came to the wilderness.

In the War of 1812 the 5th generation CHARONs were still siding with the British. Pierre⁴'s sons Pierre, Andre and Antoine were recorded in a British organized company of French Canadians (Muster Roll of Dolsen Company 5, June 1820).

Pierre⁴ died 31 Jul 1824 and was buried at St Peter's, Jeanette Creek. A remembrance service was performed there on 14 Oct. Marie Jeanne died

in the same parish and was buried 13 Aug 1821; she was 46 years old. The most recent of her 10 children, Francois, had been born 3 years earlier.

Children born to Pierre CHARON & Marie Jeanne PELTIER

- | | | |
|-----------------------|--------------------|------------------|
| 1. Andre ⁵ | Feb 1793 | |
| 2. Marie | abt Nov 1794 | |
| 3. Isabelle/Eliz. | Abt 1 Feb 1799 | m JB MARTEL->MI |
| 4. Antoine | Sep 1801 | |
| 5. Felicite | 10 Sep 1803 | m Leon MATTE->MI |
| 6. Jeanne | bp Oct 1806 | |
| 7. Isaac | 31 Aug 1806 | |
| 8. Marie-Jeanne | 29 Oct 1809 | m Wm TUCKER->MI |
| 9. Monique | 27 Jan (prob) 1812 | m T. MOORE->MI |
| 10. Francois | 21 Mar 1818 | |

CHARON connections continue in the Detroit area and Association members will find interested correspondents among their US cousins.

Much of the material presented here was researched by:

David Michael CHARRON
2191 Gleneagle West
Kalamazoo, MI 49001

Additional material is available on the children of Pierre⁴ CHARON from submitter. Other interested parties might be contacted through:

French-Canadian Heritage Society of Michigan
PO Box 10028
Lansing, MI 48901-0028

Enc 3 maps: Region: Detroit-Windsor, Kent Co w/twp, Lake St Clair surroundings

LORELEI MAISON ROCKWELL
1199 S Van Ness
San Francisco, CA 94110-3214
E-mail: maison@pacbell.net



Notre chronique « La Foire aux Questions » comporte des questions diverses de la part de nos membres qui n'ont pas reçu de réponses, au cours de leurs recherches dans les répertoires de naissances, mariages et décès, les actes notariés, les recensements, les banques de données des sociétés de généalogie, dans les publications de mariages dans les Palais de Justice, etc. Ceux qui auraient des réponses à ces questions voudront bien communiquer avec le responsable du bulletin pour fins de publication dans le prochain numéro.

Date et lieu de mariage et parents de Louis Charron --Epoux de Rosalie Renaud. Huit enfants sont nés à Saint-Jean-Baptiste-de-l'Orignal, à partir de 1848. Louis est décédé le 27 août 1868, à l'âge de 45 ans.

Micheline Charron, membre no. 15

Qui était François Charron Epoux de Josephte Gendron. Sept enfants sont nés à partir de 1862, à Saint Hyacinthe puis à Waterloo. François épouse en secondes noces Alice Beaudoin le 14 novembre 1872 à la Cathédrale de Montréal.

Micheline Charron, membre no. 15

Marie Charron m. Joseph LaCroix of Farnham.

Henri Charron (Jos and ?) b. abt october 1876, Qc. m. Delia Marquis about 1. Joseph died in Baltic, CT (US) in 1902.

Edward Charron (William/?) born in 1902 in Worcester, MIA. He had a brother Thomas and at least one sister, Evelyn.

François Charron m. Emelie Guilbeault. François might have been born in either Saint-Hyacinthe of Saint-Denis about 1856.

If anyone can provide further information on these four peoples, please contact:

Richard Miale, 533 N. Centerville Tpk, Chesapeake, VA 23320, U.S.A. or internet: dmiale@exis.net

Q.-Où sont les parents d'Isidore Charron et de Marguerite Lascelle? Ils se sont mariés le 29 novembre 1935 à la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, en Ontario. Il n'y a pas de parents mentionnés au registre.

Jean-E. Charron, membre no 113

Q.-Le mariage de Norbert charron, fils de Moyse charron et de Philomène Lachapelle? Il fut baptisé le 11 avril 1859 à Pointe-Gatineau, Qué.

Jean-E. Charron, membre no 113

Age de la majorité

Saviez-vous que l'âge de la majorité au Québec passe en 1783 de 25 ans à 21 ans?

Célanire Charron et François Gaudet...

Qui était qui?

La réponse à cette question est moins simple qu'il n'y paraît.

Célanire Charron, fille d'Edouard et d'Angélique Allard, épouse François Baudet, fils de François et de Rose Huard, le 14 septembre 1868 à St Denis-sur-Richelieu. "Les époux n'ont pu signer" Incidemment, je crois que Célanire est Onésime, née le 10 avril 1848, dont on perd la trace.

Célanire Charron, fille de François-Xavier et de Marie Vigeant, épouse François Gaudet, fils de François et d'Emilie Guertin, le 3 octobre 1871. Double consanguinité. François et Célanire signent les registres au mariage.

Les deux couples vivront côte à côte à St Denis et auront à eux deux 26 enfants. D'où ma question: qui était qui?

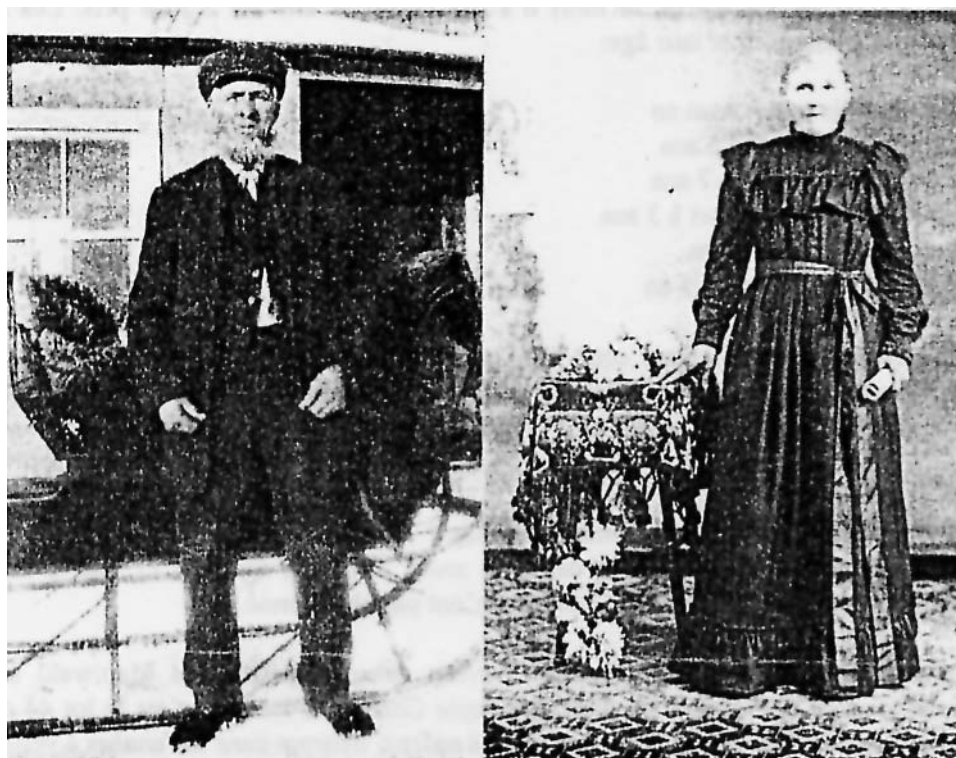
Avec pas mal de patience, je crois avoir démêlé les enfants. Tout d'abord, François, fils d'Emilie Guertin a signé les registres à la naissance d'un certain nombre de ses enfants. Ensuite le curé a eu l'amabilité d'indiquer le lien de parenté des parrain et marraine avec les enfants. A la naissance des derniers enfants de François fils d'Emilie les enfants plus âgés ont servi de parrain et marraine. Finalement au recensement de 1881 les deux couples sont inscrits avec leurs enfants respectifs.

Le compte final est donc: Célanire fille de François-Xavier et François fils d'Emilie Guertin: 18 enfants. Célanire, fille d'Edouard et d'Angélique Allard et François, fils de Rose Huard: 8 enfants. A partir de 1885 ce couple disparaît du décor. La famille de Célanire était aux USA, il est permis de penser que le couple a émigré.

Célanire Charron, épouse de François Gaudet, qui est enterrée à St-Denis est donc la fille de François-Xavier et de Marie-Anne Vigeant

Micheline Charron, no. 15

Jean-Baptiste Charron et son épouse Catherine L'Ecuyer aux Bois-Franc en 1870



Jean-Baptiste Charron

Catherine L'Ecuyer

Pierre Charron est l'ancêtre des familles Charron de Bois-Franc. Il est né vers 1640, à Saint-Martin de Meaux, en Brie. Il devait être dans la vingtaine quand il arriva à Québec. Son père était mégissier et procédait au tannage des peaux. Pierre eut sans doute l'occasion d'admirer les belles fourrures de vison et de loutre qui arrivaient du Canada. C'est peut-être ce qui lui donna le goût de s'exiler et de devenir coureur des bois. Pourtant, en arrivant à Québec, Pierre épousa Catherine Pillard et le couple s'installa sagement à Montréal.

Pendant plus d'un siècle, les descendants de cette famille vécurent à Longueuil, Rivière-des-Prairies et Saint-Vincent-de-Paul. En 1826, l'un de ceux-ci Charles Charron épousa Théotiste Gauthier, à Saint-Martin de Laval. Après quelques années, ils vinrent s'établir à Pointe-Gatineau, ensuite à Billings-Bridge (Ottawa), et enfin à Blue-Sea où leur fils Jean-Baptiste unit sa destinée à Catherine L'Ecuyer. En 1870, quatre ans après leur mariage, ces derniers arrivaient à Bois-Franc où quelques familles avaient commencé le défrichement.

Bois-Franc n'était alors qu'une forêt dense. Un sentier de broussailles servait de chemin. Il fallait franchir un marécage boueux, « la swamp » de sinistre mémoire. On raconte qu'un pauvre homme qui avait osé s'y aventurer avec son cheval quand la terre n'était pas gelée, avait vu celui-ci s'enliser dans la vase et y mourir.

Les obstacles et les difficultés n'ont pas arrêté ces pionniers de la première heure. Sans doute se sont-ils mis au travail avec toute l'ardeur de leur jeunesse et l'enthousiasme de ceux qui ont quelque chose à bâtir. L'automne venu, Jean-Baptiste Charron partait pour les chantiers et « *son épouse est restée de longs mois seule avec ses enfants* » (Archives Deschatelets, Ottawa, visite de paroisse 1888). Cette courte phrase, tirée des archives

de 1888, nous éclaire un peu sur ce que fut la vie de ces femmes courageuses. Dans la solitude de l'hiver, il fallait préserver la maisonnée du froid, de la faim et surtout de la maladie.

En l'année 1878, les enfants de Catherine et de Jean-Baptiste contractèrent la diphtérie. L'aînée seule fut épargnée. Parmi les six autres, la mort n'a pas choisi et elle les a tous pris. Les registres de Maniwaki nous ont laissé leur nom et leur âge:

le 10 juillet, Rosalie meurt à un an
le 13 juillet, Octave meurt à 5 ans
le 14 juillet, Jérémie meurt à 7 ans
le 15 juillet, Marie-Vena meurt à 3 ans
le 16 juillet, Isale meurt à 9 ans
le 22 juillet, Henriette meurt à 1 an

On essaie, aujourd'hui, d'imaginer cette lutte contre la mort. La bataille était perdue d'avance. La maladie était contagieuse, le médecin trop loin, les routes impraticables. Que pouvait-on faire? Bercer les enfants malades, appréhendant ce lendemain où l'on franchirait la porte avec, dans les bras, un autre petit cercueil.

Que se passa-t-il au lendemain de ce mois de juillet? Aucun document ne nous livre le secret de ce qui s'est dit dans le silence de la maison en deuil où seule, Virginie, âgée de 11 ans, avait échappé à l'épidémie. Mais nous savons que Baptiste et Catherine n'ont pas abandonné.

Deux ans plus tard, en 1880, le chemin s'ouvrait entre Bois-Franc et Maniwaki et le village continuait lentement à surgir de la forêt. La terre du couple Charron-L'Ecuyer, c'est le lot 44 dans le rang numéro 2. La vie continue et chez les Charron, sept autres enfants naîtront dans les années à venir. Quand ils mourront, Catherine en 1919 et Jean-Baptiste en 1924, le petit village de Bois-Franc avait pris son essor, et leurs enfants prendront la relève.

André demeura sur la terre défrichée par son père. Grand travailleur, il pouvait, dit-on, abattre en un jour, le travail de trois hommes. Il était cultivateur mais aussi l'homme aux multiples talents: forgeron, mécanicien, charpentier et, pendant plusieurs années, secrétaire de la Commission scolaire. Dans cette fonction, il fut secondé par son épouse Marie-Anne Brosseau. Ils habitaient la grande maison bâtie par Jean-Baptiste, maison ouverte à tous et où l'on se rassemblait pour d'agréables veillées. Dans cette famille de musiciens, le talent et l'amour de la musique se retrouvaient de génération en génération. Et ces soirs-là, le violon et la piano accompagnaient les chansons qui remplissaient la vieille demeure.

Aujourd'hui, cette maison est démolie. Ceux qui l'ont habitée sont partis. Marie-Anne est morte à l'âge de 69 ans le 6 février 1950. André est allé la rejoindre en mai 1967, à l'âge de 86 ans. Seul, leur fils Aimé Charron demeure encore à Bois-Franc; il a épousé Béatrice Lafontaine, et tous les deux continuent les traditions de labeur et de service des ancêtres. Aimé fut président de la Commission scolaire de Bois-Franc pendant plusieurs années et jusqu'à sa fermeture. Il fut aussi le protagoniste et l'animateur du comité du cimetière. Ce coin de terre où reposent nos ancêtres fut entretenu avec soin et respect par Aimé et son fils Marcel.

Arthur Charron, fils de Jean-Baptiste Charron, épousa Albina Larche. Jusqu'à leur départ pour les Etats-Unis, ils demeuraient donc sur le lot 43 dans le rang 2. Quand Emile Charron et son épouse Laurette L'Heureux en prirent possession, ils déménagèrent la maison sur le lot 47, au centre du village. Cette demeure fut le premier restaurant de la paroisse. L'atmosphère y était accueillante et, pendant nombre d'années, ce fut l'unique endroit où la jeunesse pouvait se rencontrer, discuter et blaguer tout en faisant des projets d'avenir. (Extrait d'un livre sur les pionniers de Bois-Franc)

Rémi-Dominique Ducharme and his family: a pioneer of Little Canada, Minnesota

by Lorraine Ducharme-Rosauer (# 156) *

In the last issue of this bulletin (Vol. 5, No 1, Octobre 1997), I have introduced you to my greatgrand-father, Louis-Alexander Ducharme. I want now to complete the picture, by talking about one of his children, my grandfather Remi-Dominique. As said before, Remi was born on February 5, 1860, in the log cabin built by his father Louis-Alexander on a hill on the south shore of Lake Gervais, in Little Canada. His mother was Rose Lambert, daughter of another pioneer, Abraham Lambert. By the time Remi was born, Louis-Alexander had already carved out a productive little farm, with the land yielding a good harvest of corn and wheat, a necessity to feed the large Ducharme family.

On November 21, 1882, Remi married Elizabeth Mae DuFresne at St. Genevieve's Church in Centerville, MN. Elisabeth was born April 15, 1861, in Île Dupas, Québec. Their home was only a stone's throw from the original cabin where Remi was born. On the sloping hill in front of their farm house was a vineyard, with grapes imported from France by Father Goiffon in 1869. Although the vines have been replanted several times, they are still derived from the original variety.

Inside the house was a large kitchen. A corner of the front room become the home of a Grandfather clock, brought also from France by Father Goiffon. Remi constructed the case and weights for it and, like the house itself, it is still in the possession of a Ducharme family. Remi and Elisabeth had 12 children. After Elisabeth's death, on May 7, 1903, Remi was left with a large young family without a mother. So Remi married again, this time to Noemie Leonie Pelky. Despite her name, Noemie was truly from French Canadian origin, her original name being Pelletier. From this second marriage, Remi had four more children

CHILDREN OF REMI-DOMINIQUE DUCHARME

A) From his first marriage to Elisabeth DuFresne:

- 1- Marie-Rose, 1883 j
- 2- FLouis-Alexander, 1885
- 3- Anna, 1887
- 4- Julie Ellen, 1888
- 5- Pierre Remi, 1889
- 6- Joseph Augustine, 1890 (the author's father).
- 7- Frank Modeste, 1892
- 8- Philip Oliver, 1893
- 9- Severe Dominique, 1894
- 10- Emilie Elisabeth, 1895
- 11- Mary Agnes, 1897
- 12- Charles Alfred, 1899

B) From his second marriage to Noemie Leonie Pelky (Pelletier):

- 1- Mae (Sister Mae of the Immaculate Conception), 1904.
- 2- Hermey Noel, 1906.
- 3- Leonie Elisabeth, 1910
- 4- Achille James, 1917.

Since his father built much of his own farm equipment, Remi learned at an early age about machinery and was adept at building almost any kind of machine. He started his own well drilling business in 1882, using a rig he built himself. He worked at that trade for over forty years and had a well equipped shop. Using his mechanical aptitude, he also built a steam-powered boat about 40 feet long and 10 feet wide, to take guests from the Kohlman Hotel on Lake Gervais for a ride on the lake. Cost for a boat ride was 0,25\$ a couple, and if someone brought along an accordian, they could dance on the boat and spend the entire day on the lake.

On Sunday, July 13, 1890, a lovely summer day, Remi took a few couples out onto the lake. At mid-afternoon, the weather had changed, so Remi hurried his guests back to the hotel, many of them grumbling because the ride had been cut short. Later they were very grateful to him for having done so. At 5.00 pm, a huge funnel appeared which, according to all reports, was heading directly for each and every settler in Little Canada. The famous Lake Gervais Cyclone, coming from the northwest, destroyed everything on the west side of the lake, killed 7 people, and injured many. Because the boat had been tie securely, it was saved from destruction, but Remi sold it shortly after the tornado. He felt that the lake had lost so much water that it no longer had much appeal for sightseers.

Remi was very active in his community: he was a member of the Board of Supervisors of New Canada Township; a member of the School Board of District # 3, treasurer of St-John's Parish Church. He was also widely known for his salty comments about St-Paul characters and historical incidents. The following is taken from an article which appeared in the St-Paul newspaper dated July, 31, 1936, less than a year before his death:

“There were two things which made Remi Ducharme mad. He had red hair, and had lived long enough to get hopping mad over anything from the Civil War on down. The things that irked the pioneer were the Norwegians who took credit for setting this section of the country, and the statue of the Peace Indian in the courthouse. Not that Remi had anything against the Norwegians. He voted for Knute Nelson, and he liked his neighbors of Scandinavian descent, but he had a bone to pick with the historians who claimed the Norwegians were the settlers, especially in New Canada Township. New Canada was founded by French Canadians, and they named it New Canada because most of them came from Canada, Remi said. And why did they put a statue of an Indian in the Court House?, Remi asked. I used to play with youngsters whose parents were killed by the Indians. Why didn't they put a statue of a white man?”

Remi Ducharme died February 6, 1937, on the same piece of land where he was born, seventy seven years before. Many of his descendants, including the author, still live in Little Canada today. His homestead still overlooks Lake Gervais from high on the hill. His obituary writer reported that he possessed a quick French wit. Being a collector of pioneer articles, Remi left some very interesting treasures: pistols from 1849, an old surveyor's transit, an ox yoke that he used on trips to St-Paul, a cut glass whiskey flask that his father Louis Alexander had brought from Canada, and dozen of other items. One unusual artefact he collected sat on his front yard for many years: a set of millstones, made of plain Minnesota limestone. These millstones had been used in the grist mill built at Lake Gervais by the first pioneer, Benjamin Gervais, and they are still in care of the Ducharme family.

TO LEARN MORE:

Little Canada: A Voyageur's Vision. Historical Society of Little Canada. Gary D. Hiebert, Editor. Stillwater, Minnesota, 1989.

* Edited by Pierre Ducharme (# 19). Mistakes, if any, must be put on the account of the editor!

Albert Charron, maire de Contrecoeur (1914-1917) et fondateur d'une fabrique de chaussures

Une autre industrie importante est celle de Lafayette Shoe Company, à Contrecoeur, fondée vers 1898 par Albert Charron et dont les débuts furent également humbles. M. Charron commença par fabriquer des chaussures pour bébés et fillettes dans un logis loué. Sa femme et deux ou trois employés lui aidaient. Son commerce augmentant, grâce à un travail opiniâtre et à ses qualités d'ordre, il fit construire en 1906, une manufacture de 30 pieds par 20 pieds, à deux étages, pour répondre aux besoins de sa clientèle.

Un peu plus tard, Albert Charron entreprit la fabrication de chaussures pour femmes. En 1911, il se vit obligé d'agrandir son local. L'année suivante, il décida de construire au même endroit une manufacture en brique de trois étages. Le nombre de ses ouvriers était alors de 80. En 1924, M. Charron acheta un terrain sur la terre de la Fabrique de Contrecoeur et y fit construire une manufacture, tout-à-fait moderne de quatre étages, aussi en brique; elle mesure 100 pieds de long sur 50 pieds de large. Les fenêtres sont en fer et les escaliers, l'ascenseur et la fournaise sont dans un appentis à côté de la manufacture. Celle-ci possède un appareil contre l'incendie dit « Sprinkler ». Commencée le 26 juillet 1924, elle fut terminée le 4 décembre suivant et M. Stanislas Dupont, entrepreneur de Contrecoeur, fit cette construction.

125 employés travaillent dans cette fabrique qui étend son commerce dans tout le Canada, mais surtout dans les provinces de Québec et d'Ontario. Le fondateur de cette importante industrie décéda au mois de mars 1929. Il eut d'imposantes funérailles au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par son fils Albert, ses petits-fils P.-A et J.-P. Charron, son frère J. Charron, son beau-frère, M. Martin, ses neveux, A. Charron, R. Martin, J. Martin et R. de Montigny.

Albert Charron, fils, qui s'était toujours intéressé à l'industrie, forma avec sa mère et sa soeur Marguerite, une compagnie sous le nom de Albert Charron et compagnie Limitée. Cette maison exista jusqu'en 1931. Elle ressentit fortement la crise industrielle qui s'étendait à tout le pays. Elle vendit alors à Lafayette Shoe Ltd, qui existe encore et qui a pour président M. William Cook.

Albert Charron, père, fut maire du village de Contrecoeur de 1914 à 1917. Il était Chevalier de Colomb et s'est dévoué aux oeuvres de la paroisse. Il s'occupa aussi de politique municipale, provinciale et fédérale, et dota son village d'une industrie qui fait vivre bien du monde. Il n'est donc que juste de lui rendre le témoignage et l'honneur qui lui sont dus.

(...) Depuis 1937, mesdemoiselles Laplante ont transporté leur commerce dans la résidence qu'elles ont achetée de la succession Albert Charron. Elles l'ont transformé en un important magasin des mieux aménagés. Cette résidence de feu Albert Charron, l'un de nos pionniers de l'industrie de la chaussure à Contrecoeur, était l'ancienne résidence de feu le notaire Dupuy qui l'avait achetée de feu le notaire Z. Mayrand.

**Extrait du livre: « Contrecoeur, famille, seigneurie, paroisse et village »,
par Francis J. Audet, L »L »D., 1940**

N.D.L.R. Albert Charron s'est marié à Flora Martin le 12 juin 1893, à Contrecoeur, et compte un fils Albert (Yvonne Pérodeau) et trois petits-enfants: Jean-Paul (Marie-Amable Charron), Paul-Aimé (Hélène Paré) et Jacqueline (Albert Jussaume). Il est le fils de Félix Charron (Odile Pelletier), le petit-fils de Christophe Charron (Françoise Madère), l'arrière petit-fils de Charles Charron (Amable Bernard-Carignan), et l'arrière arrière petit-fils de Charles Charron (Françoise Choquet), sa lignée étant rattachée à Pierre Charron et Madeleine Robin.

Archives de la première guerre mondiale

Par: Luc Charron

Les Archives Nationales du Canada diffusent sur le réseau internet certains de leurs fonds d'archives. Une banque de données sur la grande guerre de 1914-1918 y nichent grâce à des bénévoles qui entrent des données. Aux dernières nouvelles, ils en étaient rendus à la lettre C. Cette banque de données nous donnent les noms, prénoms, numéro matricule et de régiment en plus de faire apparaître à l'écran le formulaire d'enrôlement original.

Le formulaire en question contient toutes les informations relatives à l'individu soit: nom, prénom, nom d'un proche parent, adresse actuelle (à l'époque), renseignements d'ordre physique et une signature datée. Lorsque j'ai navigué sur ce site j'ai pu contempler, assis confortablement devant mon écran d'ordinateur, le formulaire sur lequel mon grand-père Albert Charron a signé en 1918. De plus, il est possible de demander aux ANC de nous faire parvenir une copie de ces formulaires en mentionnant le numéro du régiment ou le numéro matricule de celui qui nous intéresse.

J'ai donc recensé les noms de tous les Charron ayant participé aux hostilités de cette guerre (les Ducharme feront parties d'une publication ultérieure), en mentionnant leurs matricules et les noms de leurs parents et épouse (s'il y a lieu) ainsi que l'endroit de résidence. Je ne révèle ici que ceux auxquels j'ai pu relier une famille en indiquant à la fin entre parenthèse la lettre de l'ancêtre dont il est le descendant.

ALBERT CHARRON (1891-) (Salomon & Adéline Viens) Saint-Paul d'Abbotsford #41752 (N)

ALBERT CHARRON (1886-1959) (Séraphin & Sarah Blais) & 1m. Aurore Labelle,
2m. Irma Jadot, Buckingham # (P)

ALPHONSE CHARRON (1884-) (Jérémie & Emilie Blais) Rockland Ontario #3328802 (P)

ANDRÉ CHARRON (1886-) (Louis & Delphine-Délicia Lafontaine) Clarkstown Ontario
3055447-4020447 (P)

ARTHUR CHARRON (1895-) (Aimé & Olivine Petit) Montréal # 61607 (P)

BENOIT CHARRON (1893-) (Antoine & Hermine Gagnon) 1m. Marie-Cécile Joubert,
2m. Berthe Lemay. Montréal #3081672 (P)

CHARLES-VICTOR CHARRON (1897-) (Charles & Georgianna Larose) m. Thérèse Picard
Montréal #3166134(N)

CLEOPHAS CHARRON (1886-) (Jérémie & Emilie Biais) m. Mélanie Couillard. Rockland
Ontario # 3320837 (P)

EDMOND-ÉMILE CHARRON (1886-) (Vincent-Nelson & Stéphanie Montigny-Papineau)
Saint-Sauveur-des-Monts # 3231469 (P)

FERDINAND CHARRON (1876-) (Adolphe & Adélaïde Demers) Montréal
416956-2228342 (P)

FRANCIS-JÉRÉMIE CHARRON (1894-) (Antoine & Théotiste Cousineau) Iroquois Falls
Ontario # 3036083-3329123 (P)

GEORGE CHARRON (1884-) (Etienne & Virginie Gervais) m. Marie Faille. Laprairie
3155666 (P)

HERVÉ CHARRON (1896-) (Hormisdas & Corinne Lanctot) m. Bernadette Pelletier. Montréal # 3159526 (P)
LEONARD-VINCENT CHARRON (1890-) (Guillaume & Anna Tough) m. Rita Fitzimmons. Timmins Ontario # 1006430 (P)
NOEL CHARRON (1887-) (Olivier & Helen Riordan) London Ontario # 458636-400921-132451 (N)
OLIVIER CHARRON (1885-) (Noé & Marie Madore) Montréal # 847788 (P)
ONESIME CHARRON (1889-1947) (Joseph & Arthémise Hamelin) m. Alexina Hamelin Rockland Ontario # 3161839 (P)
WILFRED CHARRON (1897-) (William & Alice Newman) Détroit EU # 788318 (N)
WILFRID CHARRON (1897-1980) (Henri & Rosa Caillé) m. Emma Parent. Casselman Ontario # 3325210 (P)
VICTOR CHARRON (1871-) (Eusèbe & Philomène Grouix) m. Françoise Nadon. Ottawa Ontario # 89081 (P)
VICTOR CHARRON (1890-) (Théophile & Emma Lapierre) m. Gladys Weadick. Toronto Ontario # 5177018 (J)
ZENOR CHARRON (1896-) (Jacques & Amelia Doe) Orléans Ontario # 814827 (N)

SITES WEB-WWW

GÉNÉALOGIE

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE CANADIENNE-FRANÇAISE: Peu de chose à se mettre sous la dent surtout si vous êtes déjà membre de la société. Il s'agit plutôt d'un site qui veut vendre son produit. J'anticipe cependant une amélioration dans le futur. Décevant. <http://sgcf.com>

HISTOIRE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC Quel site intéressant et bien structuré. Un exemple? La base de données sur les cartes postales du Québec du début du siècle, un bijou. Tout simplement enivrant de retrouver un village connu mais avec ses trottoirs de bois. Il y a également des outils de recherche. <http://www.bibliat.gouv.qc.ca>

ARCHIVES DE MONTRÉAL Des coupures de presse historique, de belles photographies d'époques, etc... A parcourir. <http://ville.montreal.qc.ca/archives/archives.htm>

VILLE DE SAINT-EUSTACHE Une visite virtuelle de la ville et de son histoire, chaque site historique y est présenté et décrit. Un voyage enrichissant avec des photographies de bonne qualité. <http://ville.saint-eustache.qc.ca>

LIVRE DU SOUVENIR Comme son nom l'indique *Le Livre du souvenir* se souvient de ceux qui sont morts au combat lors des guerres. Il énumère les noms des Canadiens qui y ont laissé leurs vies. Ce site comporte une banque de données à consulter. Intéressant. <http://www.schoolnet.ca/books/frenver>

AVIS DE DÉCÈS DES

GEORGES-HECFOR CHARRON à l'âge de 84 ans, il est décédé le 26 août 1997 à Aylmer. Fils de NOÉ CHARRON et de ALVINA CHARTRAND, époux de ALINE SCHRYER

RICHARD CHARRON à l'âge de 82 ans, il est décédé le 30 août 1997 à Montréal. Fils de ARMAND CHARRON et de THÉRÈSE BARRETTE, époux de feu NOELLA CHATELAIN et de son amie RITA BOIVIN.

ROSAIRE CHARRON à l'âge de 60 ans, il est décédé le 19 et inhumé le 22 septembre 1997 à Laval. Fils d'ALBERT CHARRON et de DÉLIA DELCOURT, époux de CLAUDETTE GAUTHIER..

LAURENT CHARRON à l'âge de 78 ans, il est décédé le 19 septembre 1997 à Saint-Thérèse et inhumé au cimetière du même endroit le 22. Fils d'HENRI CHARRON et de ZÉPHÉRINE MILLETTE, époux de LUCIENNE CHARTRAND.

YVONNE DUCHARME à l'âge de 97 ans et 8 mois, elle est décédée le 24 septembre 1997 à Oka. Fille de GEORGES DUCHARME et de RACHEL TESSIER, épouse de feu CHARLES-PAUL WADLOW.

RAYMOND CHARRON à l'âge de 67 ans, il est décédé le 11 octobre 1997 à Fabreville et inhumé le 15 au cimetière du même endroit. Fils de OMER CHARRON et de MARIE-IRÈNE MILLETTE, époux de JACQUELINE LALANDE.

JEAN-CLAUDE CHARRON à l'âge de 61 ans, il est décédé le 22 octobre au Centre Hospitalier de Gatineau et inhumé le 24 octobre 1997 au cimetière de Gatineau. Fils de PAUL-ÉMILE CHARRON et d'EDNA ASH, époux de NICOLE BEAUVAIS.

ROSAIRE CHARRON à l'âge de 63 ans, il est décédé le 27 octobre à Sainte-Thérèse et inhumé le 30 octobre 1997 au cimetière Jardins Urgel Bourgje de Laval. Fils de LEONIDAS CHARRON et d'ERNESTINE LAMARCHE, ex-époux de MONIQUE JOYAL et ami de DENISE LEFEBVRE.

AGATHE CHARRON à l'âge de 71 ans, elle est décédée le 3 novembre à Sainte-Thérèse et inhumée le 7 novembre 1997. Fille, de DONAT CHARRON et de MARIE-LOUISE GUÉNETTE, épouse de NOÉL HOTTE.

CAMILLE CHARRON à l'âge de 47 ans, il est décédé le 9 novembre 1997 en Outaouais. Fils de LUCIEN CHARRON et de PAULINE LAFLAMME.

CHARRON-DUCHARME

CÉCILE CHARRON à l'âge de 80 ans, elle est décédée le 24 novembre à Masson et inhumée le 28 novembre 1997 au cimetière de Buckingham. Fille de JULIEN CHARRON et d'AMANDA POITRAS, épouse de JEAN-BAPTISTE LAPOINTE.

YVETTE CHARRON à l'âge de 82 ans, elle est décédée le 28 novembre 1997 au centre hospitalier de Hull. Fille d'ANDRÉ CHARRON et de MARIE-ANNE BROUSSEAU. Épouse en première noce de feu ODILON COTÉ et en seconde noce d'ARTHUR PRÉVOST.

RAYMONDE CHARRON à l'âge de 66 ans, elle est décédée le 4 décembre 1997 et inhumée ultérieurement au cimetière de Gatineau. Fille d'HENRI CHARRON et d'EUGÉNIE TREMBLAY, épouse de GEORGES CLERMONT.

ROGER CHARRON à l'âge de 76 ans, il est décédé le 20 décembre au centre hospitalier Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe et inhumé le 27 décembre 1997. Fils d'HORMISDAS CHARRON et de MARIE-ANGE-FLORENTINE LUSSIER, époux de LUCILLE LACHAMBRE.

RECENSEMENT/CENSUS CHARRON-DUCHARME

TOTAL DE/OF CHARRON-DUCHARME
DEPUIS/SINCE 1665: 11397

DESCENDANCE DES 4 FILS/
DESCENDANTS OF THE 4 SONS:

PIERRE	4308	(38%)
FRANÇOIS	3362	(29%)
JEAN	2513	(22%)
NICOLAS	1214	(11%)

Par: Luc Charron